Œuf d'autruche (Coquille)

Lotfi Belhouchet

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2801>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.2801](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2801)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2013

Pagination : 5715-5719

ISBN : 978-2-7584-0184-1

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

Lotfi Belhouchet, « Œuf d'autruche (Coquille) », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 35 | 2013, document 009, mis en ligne le 12 mars 2021, consulté le 17 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2801> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2801>

Ce document a été généré automatiquement le 17 février 2022.

© Tous droits réservés

Œuf d'autruche (Coquille)

Lotfi Belhouchet

- 1 La famille des *Struthionidés*, ou autruches, ne renferme qu'une seule espèce et plusieurs sous-espèces ; seuls le degré de calvitie de la tête et du cou ainsi que la couleur des parties nues, permettent de les distinguer. En Afrique du Nord, au moins deux sous-espèces auraient existé au cours des périodes préhistoriques : il s'agit de l'autruche commune (*Struthio camelus camelus* Linné) dont les parties nues sont de couleur rouge et l'autruche de Somalie commune (*Struthio molybdophanes* Reichenov) dont la tête et les pattes sont de couleur gris-bleu.
- 2 En Afrique du Nord, deux sites acheuléens, celui de Ternifine (Algérie) et celui de la « grotte du Rhinocéros » à Sidi Abderrahman (Maroc), ont révélé la présence d'ossements de cet animal (H. Camps-Fabrer 1966, p. 301). En revanche, au Paléolithique moyen, ce sont surtout des fragments de coquille qui ont été découverts dans certains gisements atériens : Bir el-Ater (H. Camps-Fabrer 1966, p. 301) ou Aïn el-Guettar (N. Aouadi-abdeljouad et L. Belhouchet 2008, p. 80). Mais c'est durant l'Holocène avec l'Épipaléolithique que la coquille, comme l'œuf d'autruche, ont été particulièrement recherchés. En effet, l'autruche a dû jouer un rôle très important dans la vie des Capsiens*. Les fragments de coquilles représentent les témoins d'objets que nous ne pouvons pas toujours reconstituer, mais qui durent être nombreux et variés. Après avoir perforé une coquille pleine (création d'un orifice) au sommet de son grand axe, pour en consommer le contenu, les coquilles vides « devenaient des bouteilles, biberons ou récipients pouvant aller sur les foyers » (H. Camps-Fabrer 1966, p. 315). La coquille eut aussi d'autres usages symboliques : « transformée en coupes et coupelles ou taillées en disques, pendeloques et rondelles d'enfilage » (H. Camps-Fabrer 1966, p. 332).
- 3 Rares sont donc les objets conservés intacts. Le morcellement reste une caractéristique constante dans tous les gisements. Parmi les fragments issus des *rammadiyat*, ou cendrières, un nombre assez élevé de spécimens est couvert de signes incisés, ornant l'extérieur du test, certains d'entre eux se prêtent à une reconstitution. Mais sur la plupart des tests on observe des incisions géométriques composant un tableau de signes abstraits, schématiques, inorganisés, sans cohérence. Une étude récente portant sur la reconstitution graphique obtenue à partir de tests décorés cernant l'orifice, a

montré que lorsqu'on tente par symétrie de restituer la périphérie de cet orifice et le volume gravé (fig. 1 et 2), la représentation tridimensionnelle que l'on découvre évoque une autruche ; la gravure l précise certaines caractéristiques morphologiques de l'animal vivant et dynamique. L'examen de différents orifices gravés montre un agencement varié de ces traits qui suggère divers styles.

- 4 Le modèle de reconstitution graphique des décors géométriques que nous avons exposé (Bellouchet 2008) a rendu possible la lecture et l'interprétation des gravures géométriques de cette région d'une bouteille. Il s'agit d'un modèle fondé sur deux principes : la symétrie de part et d'autre de l'orifice créé dans la coquille et l'existence d'un lien thématique entre les formes gravées. Ainsi, nous avons pu démontrer que les Capsiens et les Néolithiques* ont décoré les coquilles d'œufs d'autruche selon deux modalités principales :

- La première a consisté à exploiter le volume convexe de la coquille dans la région de l'orifice, zone apte à recevoir la gravure d'une autruche, esquisse souvent très détaillée (styles II et III). L'analyse de plusieurs tests ainsi gravés a mis en évidence une normalisation des procédés au cours de l'exécution de ces gravures.
- La deuxième modalité a consisté à exploiter la surface de la coquille pour exécuter des gravures géométriques récurrentes ou encore pour graver d'autres espèces animales voire végétales.

Fig. 1. RECONSTITUTION GRAPHIQUE D'UN ŒUF D'AUTRUCHE GRAVÉ (STYLE I) : 1 À 4 : DIFFÉRENTES PHASES DE RECONSTITUTION D'UN DÉCOR SUR COQUILLE D'ŒUF D'AUTRUCHE ; 5 : LA GRAVURE SUR PIERRE DE L'ABRI DE KEF ZOURA D (D'APRÈS N. RAHMANI ET D. LUBELL 2005) ; 6 : RECONSTITUTION COMPLÈTE D'UNE COQUILLE D'ŒUF D'AUTRUCHE GRAVÉE. PROVENANCE DES TESTS : A, B ET C : HAMDA ; D : DOUKHANE CHENOUFIA ; E : ABRI CLARIOND ; F : KEF MAZOUÏ (D'APRÈS H. CAMPS-FABRER 1966).

- 5 D'un point de vue chrono-géographique, la répartition des décors sur coquilles d'œufs d'autruche en Afrique du Nord-ouest se fait selon un modèle comportant trois phases : la première phase (le Capsien Typique ancien) voit l'apparition d'un décor géométrique

figuratif dans la région de Gafsa ; la deuxième phase (du Capsien typique “évolué” au Capsien supérieur) est caractérisée par l’évolution, dans la région de Gafsa-Tébessa, de deux ensembles décoratifs : le décor géométrique figuratif et le décor géométrique schématique. Enfin, la troisième phase voit la diffusion des décors schématiques dans tout le territoire néolithique dit “de tradition capsienne” ainsi que l’apparition de la décoration figurative selon un schéma conceptuel bidimensionnel.

Fig. 2. RECONSTITUTION GRAPHIQUE DES DÉCORS GÉOMÉTRIQUES : 1 : AÏN KHANGUA ; 2, 6 ET 8 : ABRI CLARIOND ; 3 : REDEYEF ; 4 : DOUKHANE CHENOUFIA ; 7 ET 10 : BIR HAMAIRIA ; 9 : KAF MAZOUÏ ; 11 : HENCHIR EL-IHOUD ; 12 : DJ. HAMRA ; 13 ET 14 : EL-MEKTA ; 15 : BIR ZARIF EL-OUAR, 16 : NÉGRINE ; 17 : TARENTULE ; 18 ET 20 : EL-HADJAR ; 19 : HASSI MESSAOUD (D'APRÈS H. CAMPS-FABRER 1966 ET G. AUMASSIP 1985).

BIBLIOGRAPHIE

CAMPS-FABRER H., 1966 – *Matière et art mobilier dans la préhistoire nord-africaine et saharienne*, Paris, AMG (Mémoire V du CRAPE).

BELHOUCHE, L. 2008 – « Les gravures sur coquilles d’œufs d’autruche en Afrique du Nord : interprétation des décors géométriques », *Sahara*, 19, p. 77-84.

AOUADI-ABDELJOUAD N. et BELHOUCHE L., 2008 – “Recent Prehistoric Field Research in Central Tunisia : Prehistoric Occupations in the Meknassy Basin”, *Afr. Archaeol. Rev.*, 25, p. 75-85.

INDEX

Mots-clés : Art rupestre, Capsien, Décors, Néolithique, Néolithisation, Préhistoire, Zoologie